

MAISON
PIERRE LOTI



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

A destination des enseignants

- Pierre Loti - SON ENFANCE



SOMMAIRE

I. Chronologie	page 2
II. La famille Viaud	page 4
III. L'enfance de Julien Viaud	
a) L'enfant sous le Second Empire	page 5
b) La maison familiale	page 6
c) ses occupations et ses jouets	page 7

Pierre Loti raconte son enfance
dans *le Roman d'un enfant* et
dans *Prime Jeunesse*.

I. Chronologie



14 janvier 1850 : naissance de Julien Viaud à Rochefort

1851 : *coup d'Etat de Louis Napoléon Bonaparte*

1858 : Gustave Viaud construit le petit bassin pour son jeune frère Julien

1859 : Julien entre, pour un an, à l'institution protestante

1861 : "Peau d'Âne" : avec Jeanne, une amie, il commence à monter des féeries sur un théâtre de carton

1861 - 1864 : vacances d'été à Bretenoux, dans le Lot ; découverte du château médiéval de Castelnau

1862 : Julien entre en classe de 3ème au lycée de Rochefort (Collège Pierre Loti)

1864 : Julien visite le château de la Roche-Courbon

1865 : 10 mars : décès de Gustave

12 juin : décès de Lucette Duplais, amie d'enfance

1866 : Julien quitte Rochefort pour Paris où il prépare le concours d'entrée à l'école navale, pour devenir officier de marine.

1867 : Julien est reçu à l'École navale ; à Brest sur *Le Borda*

1870 : décès du père de Julien, Théodore Viaud

1871 : rachat de la maison par Julien

au cours d'une longue campagne, séjour de quelques semaines à Tahiti , Julien y reçoit le surnom de Loti.

1879 : parution de *Aziyadé*, son premier roman (sans nom d'auteur)

1886 : Pierre Loti épouse Blanche Franc de Ferrière

1890 : parution du *Roman d'un enfant*

1891 : Pierre Loti est élu à l'Académie Française

1919 : parution de *Prime Jeunesse*

1923 : décès de Julien Viaud- Pierre Loti à Hendaye au Pays basque.

Il est inhumé à Saint-Pierre d'Oléron dans la "maison des aïeules"

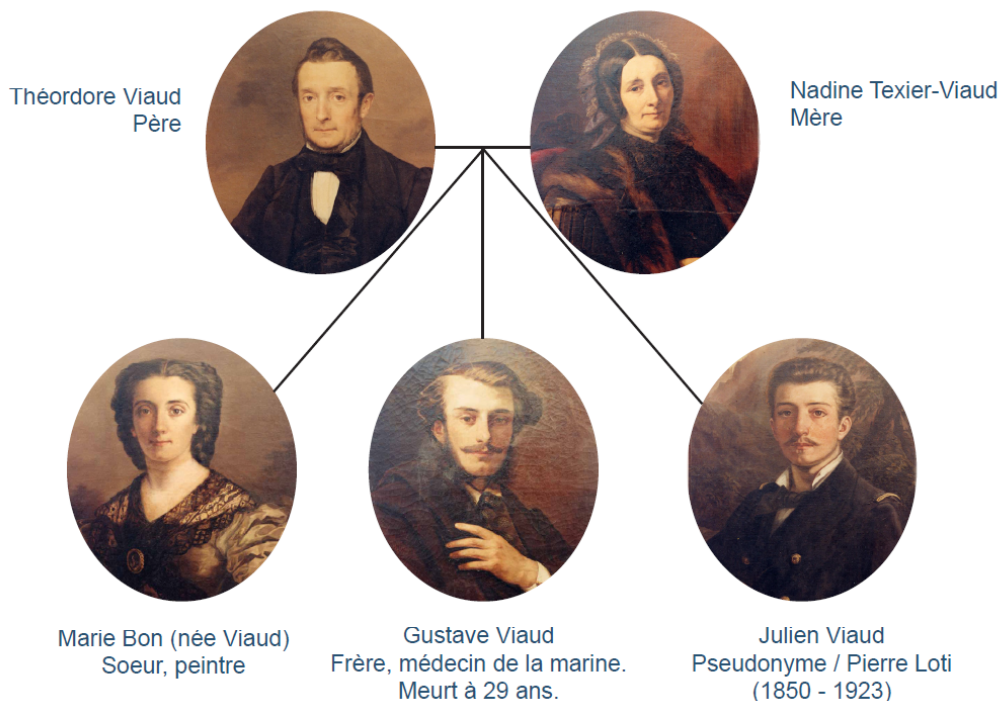
II. La famille Viaud

Julien Viaud, futur Pierre Loti, est né le 14 janvier 1850 à Rochefort, dans une famille de la petite bourgeoisie protestante.

Il est le troisième enfant de Théodore Viaud, receveur à la mairie de Rochefort et de Nadine Texier-Viaud.

À sa naissance : Marie, l'aînée a déjà 19 ans et Gustave son frère a 12 ans.

Entouré de femmes (ses grands-mères et plusieurs de ses vieilles tantes sont hébergées dans la maison familiale de Rochefort), il grandit en enfant choyé et isolé. Jusqu'à ses 12 ans, il reçoit son instruction à la maison et ne fréquente que peu d'autres enfants.



Ce petit groupe de famille en miniature est traité à la manière d'un arbre généalogique. Julien, en bas au centre du tableau est placé entre ses parents. Les portraits forment une pyramide dont le sommet est représenté par l'arrière grand-mère.

« Ma sœur, et mon frère... étaient si bien des années mes aînés, qu'il semblait que je fusse d'une génération suivante. Donc, ils étaient pour me gâter, en plus de mon père et de ma mère, de mes grands mères, de mes tantes et grandes tantes. Et, seul enfant au milieu d'eux tous, je poussais comme un petit arbuste trop soigné en serre... » (Pierre Loti, dans le Roman d'un enfant)



« Petit portrait collectif de la famille Viaud »
peint par Marie Viaud vers 1855.
(c)muséesmunicipaux Rochefort 17

III. L'enfance de Julien Viaud

a) L'enfant sous le Second Empire

La place de l'enfant dans la société se modifie profondément au cours du XIXe siècle. Selon Philippe Ariès, le Moyen-âge regarde l'enfant comme un adulte en réduction, ignorant sa spécificité. Rappelons la remarque de Montaigne, au XVIe siècle : *"j'ai perdu deux enfants au maillot, non sans fâcherie, mais sans chagrin excessif"*.

Deux siècles plus tard, conseillant de *"laisser mûrir l'enfance dans l'enfant"*, Jean-Jacques Rousseau exprime l'évolution faite dans le regard sur la spécificité de l'enfant. Cependant, encore à la fin du XVIIIe siècle, il n'est pas laissé à l'enfant une place aussi importante qu'à l'adulte. C'est au cours du XIXe siècle, qu'une lente évolution sociale et culturelle impose une place nouvelle à l'enfant.

La place de l'enfant se modifie parallèlement à celle de la famille et de la vie privée. En France, les valeurs du bonheur familial sont promues. Tout contribue à ce changement : la loi, avec le Code Civil de 1804, mais aussi l'image donnée par les souverains comme la reine Victoria, le roi Louis-Phillipe, l'empereur Napoléon III, par la littérature et par l'art.

"L'enfant bénéficie du climat d'affection et de tendresse décrit comme l'idéal de l'intimité familiale. Flaubert pourra bien moquer Bouvard et Pécuchet pour leur pédagogie moderne, le tutoiement progresse, le martinet et les sanctions corporelles régressent, les chambres d'enfant, encore rares, apparaissent."(G.Candar).

Élisabeth Badinter a étudié l'histoire des comportements féminins et elle a montré, qu'après une longue période d'indifférence, l'amour maternel est né à la fin du XVIIIe siècle et s'est amplifié au cours du XIXe siècle. Le petit Julien Viaud a d'abord été l'enfant de la famille, bénéficiant du bonheur familial et du grand amour de sa mère. Il est au cœur d'une famille élargie aux grands-mères et aux tantes.

Né en 1850, Julien Viaud ne bénéficie pas des grandes lois scolaires de la fin du XIXe siècle. Des précepteurs viennent à la maison lui diffuser l'enseignement.

L'enfance de Loti reflète bien la place nouvelle de l'enfant dans la famille bourgeoise de la société française du XIXe siècle. Cependant elle ne doit pas faire oublier que si cette époque a permis la découverte de l'enfant, elle l'a aussi exploité, dans les classes populaires. Rappelons que le premier texte en France, qui fixe l'âge minimum, pour l'embauche ne date que de 1841.

b) La maison familiale

Pierre Loti, de son vrai nom Julien Viaud, est né le 14 janvier 1850 dans la maison héritée par sa mère en 1834, au 141 rue Saint Pierre à Rochefort (qui est aujourd'hui la rue Pierre Loti).

L'urbanisme de la ville décidé à Versailles pour abriter la population nécessaire au développement de l'arsenal de Louis XIV, a déterminé un type de plan de maison rochefortaise, comme celle de la famille Viaud.

Les îlots dessinés selon de plan quadrillé de la ville ont été divisés en parcelles dont les dimensions les plus courantes sont 7 mètres en largeur sur rue et 30 mètres en profondeur.

En façade, au rez-de-chaussée, cet immeuble à trois travées présente deux fenêtres et une porte. La maison a été surélevée d'un troisième niveau. Trois fenêtres rythment chacun des deux étages de l'étroite façade, soulignée à chaque niveau par une corniche moulurée. Loti a exigé la conservation de l'austère façade.

Le jeune Julien a eu l'habitude de voir sa maison évoluer. En effet, en 1860, son père fait de la chambre de la Tante Clarisse un atelier de peinture pour Marie, sœur de Julien. En 1862, Julien annexe le galetas du second étage pour y installer son musée.



Première maison : la maison familiale (n°141)

Seconde maison achetée par Pierre Loti à l'âge de 45 ans (n°139)

c) ses occupations et ses jouets

Julien entre au collège à l'âge de 12 ans.

"A peine de retour à Rochefort, il me fallut, bien entendu, subir la catastrophe prévue d'être remis au collège, et cette rentrée des classes fut pour moi la plus lugubre de toutes. Pour comble, je tombais sous la férule d'un certain « Caïman Vert », que d'autres dénommaient aussi la « Guenon de Madagascar », un vieillard impitoyable, qui entreprit, sans succès du reste, à coups de devoirs et de pensums, de m'initier au beau langage et à toutes les fleurs de la rhétorique française. " (extrait du *Roman d'un enfant*)

Les résultats scolaires de Julien sont inégaux.

« Il serait inexact de dire que j'étais un mauvais élève ; inégal plutôt, à surprises ; un jour premier, dernier le lendemain, mais restant en somme dans une moyenne acceptable, avec toujours, à la fin de l'année, les prix de versions. » (extrait du *Roman d'un enfant*)

Mais Julien a la joie de trouver des distractions chez lui depuis sa tendre enfance, d'autant plus que sa sœur lui apprend le dessin et la musique.

Parmi ses jouets on peut citer des images d'Épinal, des puzzles, une lanterne magique et ses plaques de verre, un pantin articulé, des toupies, des billes, des soldats de plomb mais aussi des jeux de dames, de domino, de loto.

Les jouets et les jeux de Julien sont évocateurs des occupations de l'enfant de la moyenne bourgeoisie sous le Second Empire.

L'une de ses grandes occupations qui lui demandera cinq années, témoignage de sa créativité et de son imaginaire, est la création du Petit théâtre de Peau d'Âne (décors et figurines) avec sa tante Clarisse et son amie Jeanne. C'est un théâtre d'enfant mais il est précurseur de son goût pour la mise en scène dont l'apothéose sera le décor de sa maison.

A l'âge de dix ans, Julien commence à transformer une pièce de la maison dans laquelle il accumule avec soin des objets qui deviennent des « objets-reliques » mais aussi une multitude d'objets divers qu'il collecte un peu partout et dont il établit des classifications. La famille collabore à l'enrichissement de ce musée.

« Je ne sais à quelle époque je fondai mon musée qui m'occupait si longtemps. Un peu au-dessus de la chambre de ma grande tante Berthe, était un petit galetas isolé, dont j'avais pris possession complète....

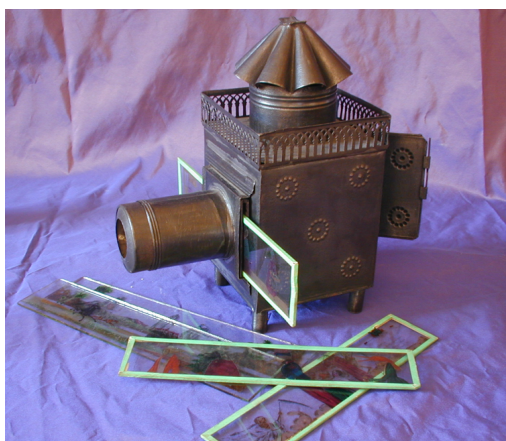
- J'avais obtenu qu'on me fit tapisser ce galetas (...); qu'on m'y plaça des étagères, des vitrines. j'y installais mes papillons, qui me semblaient des spécimens très précieux ; j'y rangeais des nids d'oiseaux trouvés dans les bois de la Limoise ; des coquilles ramassées sur les plages de « l'île » et d'autres, des « colonies », rapportées autrefois par des parents inconnus, et dénichés au grenier au fond de vieux coffres où elles sommeillaient depuis des années sous la poussière. Dans ce domaine, je passais des heures seul, tranquille, en contemplation devant des nacres exotiques, rêvant aux pays d'où elles étaient venues, imaginant d'étranges rivages. » (Le Roman d'Enfant)



boîtes de jeux
(c)musées-municipaux Rochefort 17



un soldat de plomb
(c)musées-municipaux Rochefort 17



La lanterne magique et ses plaques de verre.
(c)muséesmunicipaux Rochefort 17



Décor et figurine du Petit théâtre de Peau d'Âne
(c)musées-municipaux Rochefort 17

